

LES TAPINANTHUS ET L'INFLUENCE DE LEUR UTILISATION DANS LA MEDECINE TRADITIONNELLE EN AFRIQUE

Aziayé Lomlan G. AMEVOR*

I - CARACTERISTIQUES

Le terme TAPINANTHUS désigne aujourd'hui pour l'Afrique le genre LORANTHUS longtemps confondu avec le gui de France.

Le TAPINANTHUS est de la famille des LORANTHACÉES. C'est une plante vivace parasite à rameaux ramifiés et cassants, poussant sur les branches de très nombreux arbres de familles variées où elle forme des touffes compactes glabres.

Feuilles opposées, subopposées ou alternes, vertes, brillantes, largement ovales, arrondies ou légèrement cordées à la base, obtuses au sommet, épaisses, cassantes, d'environ 12 cm de long sur 7 à 8 cm de large, avec 1 à 3 paires de nervures latérales ascendantes partant près de la base de la nervure médiane.

Fleurs : En fascicules axillaires dressées, rouge vif à la partie supérieure. Androcée à 5 lobes de 3 mm, réfléchis à l'anthèse. Sommets des boutons ovoïdes, arrondis, non ailés de 2 mm de diamètre.

Fruits : Petites baies sphériques vertes puis rouges à maturité, d'environ 5 mm de diamètre, avec les vestiges du périanthe au sommet.

II - HABITAT

Les TAPINANTHUS se rencontrent dans toute l'Afrique, notamment dans la partie sud du Sahara où ils représentent en majorité la famille des LORANTACEES.

Il est établi à présent que le genre LORANTHUS n'est pas Africain et que c'est à tort qu'on a donné au TAPINANTHUS le nom du genre LORANTHUS qui est originaire de l'Amérique.

* Pharmacologue-Chercheur Directeur du Centre de Recherche Pharmacologique des Plantes Thérapeutiques Appliquées (CERPHAPLATA) B.P. 8122/Tél. 21-17-70 LOME (TOGO)

III - UTILISATIONS

En Afrique la réputation dont jouissent les TAPINANTHUS est extraordinaire.

Il paraît inutile de s'attarder en cette circonstance sur la nomenclature des espèces et de leurs dérivés. Il faut seulement reconnaître que les Thérapeutes africains savent distinguer le genre TAPINANTHUS des autres genres de plantes parasites épiphytes.

Ils admettent des variations dans son action thérapeutique selon la nature de la plante hôte.

Les propriétés thérapeutiques ou médico-magiques du TAPINANTHUS sont supposées variées, comme il est dit plus haut, suivant l'espèce végétale qui le porte. C'est dire en d'autres termes que les thérapeutes africains comme ceux des autres continents, connaissent par expérience l'influence des plantes hôtes sur l'action pharmacodynamique de leur parasite dans le cas spécifique des TAPINANTHUS.

L'exemple du *Viscum album* ayant poussé sur l'Aubépine, le Peuplier et le pommier en Europe confirme cette assertion.

Il importe néanmoins de signaler que dans la répartition géographique des espèces, TAPINANTHUS *bangwensis*, TAPINANTHUS *dodonede-folius*, TAPINANTHUS *pentagonia*, TAPINANTHUS *globiferus* semblent prédominer.

Les guérisseurs font donc en Afrique un usage considérable de TAPINANTHUS en médecine traditionnelle.

De nombreuses recettes de médicaments et de remèdes comportent l'utilisation d'une ou plusieurs espèces de TAPINANTHUS employés seul ou en association synergétique avec d'autres plantes parasites ou non.

Les espèces les plus réputées sont celles récoltées sur :

ACACIA ALBIDA, ACACIA RADDIANA, ACACIA MACROSTACHYA, ANDANSONIA DIGITATA, AFZELIA AFRICANA, BALANITES AEGYPTIACA, BAUHINIA RUFESCENS, BUTYROSPERMUM PARADOXUM-VAR-PARKII, BOMBAX COSTATUM-VAR-BUONOPOZENSE, BLIGHIA SAPIDA, BRIDELIA FERRUGIENEA, CASSIA SIEBERIANA, CALOTROPIS PROCERA, COLA CORDIFOLIA, CEIBA PENTADRA, COMBRETUM MOLLE-VAR-VELUTINUM, CITRUS AURANTIFOLIA, DANIELLIA OLIVERI, DETARIUM SENEGALENSE, DYSCHROTACHIS GLOMERATA, DIOSPYROS MESPILIFORMIS, FICUS THONNINGII, FICUS PLATYPHILA, FICUS GNAPHALOCARPA, FAGARA ZANTHOXYLOIDES, GARDENIA TRIACANTA, GARDENIA TERNIFOLIA, GOSSYPIUM SPP, HANOA UNDULATA, MANGIFERA INDICA, MANIHOT EXCULENTA, MORINDA LUCIDA, KHAYA SENEGALENSIS, LANNEA ACIDA, LANNEA VELUTINUM, PILIOSTIGMA THONNINGII, PROSOPIS AFRICANA, PARKIA BIGLOBOSA, PTEROCARPUS ERINEACUS, SPONDIAS MONBIN, STERCULIA TOMENTOSA, TAMARINDUS INDICA, TRICHILIA EMETICA ou ROKA, etc...

Par ailleurs, les TAPINANTHUS jouent un grand rôle dans la thérapeutique médico-magique et leur indication majeure concerne les traitements de stérilité féminine. Je citerai à titre d'exemple, l'effet salulaire de l'utilisation des TAPINANTHUS cueillis sur les plantes ci-après : TAMARINDUS INDICA, CASSIA SIEBERIANA, ACACIA ALBIDA, GARDENIA TRIACANTHA, ACACIA MACROSTACHYA, CITRUS SPP. ETC... L'ensemble des TAPINANTHUS ainsi recueillis et avec toutes les précautions requises est pilé et réduit en poudre ou en pâte avec des feuilles de Ficus vogelii pour entrer dans la préparation d'un plat de fonio que la femme atteinte de la stérilité primaire ou secondaire doit consommer une fois par jour durant 7 jours.

Nous verrons ensuite quelques recettes de TAPINANTHUS intervenant dans le traitement de certaines maladies en médecine traditionnelle.

1° - Recettes à effet uniquement médical

Les TAPINANTHUS sont employés aussi fréquemment dans les traitements de la toux, des maladies des voies respiratoires, bronchopathies, pneumopathies, les plus utilisés étant alors ceux de ACACIA ALBIDA et de BALANITES AEGYPTIACA.

Au cours des investigations, il a été signalé maintes fois un remède des toux spasmodiques et quinteuses, de la bronchite et de la tuberculose

réalisé avec le macéré de TAPINANTHUS d'ACACIA ALBIDA, COMBRETUM ACULEATUM et FERETIA APODANTERA. A un degré moindre mais encore important, les TAPINANTHUS font partie de préparations destinées aux malades mentaux. Ceux de BAUCHINIA RUFESCENS, de PILIOSTIGMA THONNINGII notamment ceux d'ANDANSONIA DIGITATA, de TAMARINDUS INDICA, de STERCULIA TOMENTOSA, de COMBRETUM MICRANTHUM, du BUTYROSPERMUM PARADOXUM-VAR-PARKII et de COLA CORDIFOLIA sont particulièrement appréciés.

En usage à la fois interne et externe un des TAPINANTHUS les plus recommandés est celui de HANOA UNDULATA pour la fatigue, les courbatures, les phlébites, le rachitisme.

Les TAPINANTHUS sont recherchés également pour les affections ci-après.

- Aménorrhée, Dysménorrhée : Prendre en boisson et bain le décocté de tiges feuillées.

- Goître : Application sur le mal d'une pommade à base de TAPINANTHUS carbonisé réduit en poudre mélangée avec du beurre de karité.

- Asthme : Faire usage pour bain de vapeurs et bain total d'une décoction de TAPINANTHUS avec application des marcs encore chaud sur la poitrine du patient.

- Orchite : prendre en boisson et bains de vapeur le décocté de feuilles.

- Douleurs des différentes parties du corps : Frictionner les parties douloureuses avec l'huile de graines de Carapa procera mélangée à une poudre noire de TAPINANTHUS carbonisé.

- Contre les malédictions : Bain total avec une décoction du TAPINANTHUS.

- Rhumatisme : Faire usage en friction d'une décoction de feuilles du TAPINANTHUS.

- Oppressions de poitrine : Boire une décoction des feuilles de TAPINANTHUS.

- Migraines : Faire cuire les feuilles du TAPINANTHUS à l'étuvée puis se servir de cette décoction en instillations nasales à raison d'une à deux gouttes par narine matin et soir.

- Fractures, Anthrax : On emploie les feuilles de TAPINANTHUS en fumigations des parties atteintes.

2° - Recettes à effet médico-magiques

Les utilisations médico-magiques abondent pour le traitement de l'impuissance, les envoûtements, les différents effets maléfiques de sorcellerie etc...

Dans ce cas on choisit un TAPINANTHUS d'arbre sacré tel que celui de PROSOPIS AFRICANA, CHLOROPHORA EXELSA, NEWBOULDIA LAEVIS etc... récolté avec l'accompagnement habituel de prières, incantations, et offrandes selon des rites déterminés.

Il importe de préciser que les TAPINANTHUS vivent isolément ou en association avec d'autres plantes parasites de la même famille telles que :

- AGELANTHUS BRUNNEUS
- BERHAUTIA SENEGALENSIS
- ENGLERINA LECARDII
- GLOBUMETULA CUPULATA
- FRAGMENTHERA RUBESCENS

incorporées avec le TAPINANTHUS au genre LORANTHUS par erreur pendant longtemps et utilisées sans grand discernement par certains TRADIPRATICIENS au même titre que les vrais TAPINANTHUS dans le traitement de bon nombre d'affections.

Il y a lieu de faire mention aussi de l'existence d'un nombre indéfini de plantes magiques.

En effet, en dehors des vertus spécifiquement synergétiques qu'elles possèdent ou sont supposées posséder, beaucoup de plantes sont considérées comme magiques par les utilisateurs et peuvent être régulièrement ajoutées à toutes les préparations pour renforcer les croyances en leur effets thérapeutiques. Quelquefois leurs vertus magiques suffisent à les faire employer seules.

Certaines comportent, par nature pourrait-on dire, des propriétés magiques en raison de leurs caractères extérieurs particulièrement frappants : présence de latex, forme, couleur, etc..., c'est ainsi qu'on peut citer parmi les plantes à latex l'HOLARRHENA FLORIBUNDA comme anti-dysentérique, le CARICA PAPAYA comme galactagogue, l'EUPHORBIA HIRIA comme anti-dysentérique et galactogène. L'épi de Maïs, à aspect phallique, constituerait le substratum indispensable de tout remède contre l'impuissance virile. Le FICUS CAPENSIS qui répond au joli nom de Figuier du paradis, et divers autres FICUS sont de véritables arbres - emblèmes de la fécondité en raison de l'abondance extraordinaire de leurs fruits et de leur disposition en grappes compactes à même le tronc. Les feuilles et les fruits à sève rougeâtre de HARUNCIANA MADAGASCARIENSIS sont conseillés comme éménagogue pour provoquer et régulariser le flux menstruel. Le COCHLOS PERMUM TINCTORIUM aux fleurs jaunes éclatantes constitue avec TINOSPORA BAKIS aux racines de la même couleur deux des principaux médicaments des affections hépatobiliaires.

D'autres sont magiques pour leurs propriétés rares ou reconnues comme telles. On trouve dans cette catégorie des plantes toxiques et surtout les poisons d'épreuves utilisés pour les ordalies :

ERYTHROPHLEUM GUINEENSE ADENIUM OBESUM, DATURA METEL, CALOTROPIS PROCERA etc...

D'autres encore sont magiques parce qu'elles sont le lieu d'élection des génies et des mânes : PROSOPIS, ADANSONIA, TAMARINDUS, BOMBAX etc... Parfois parce qu'elles ont la réputation d'être habitées par des forces surnaturelles par les sorciers, TRICHILIA, SCOPARIA, DIOSPYROS, XIMENIA, SWARTZIA, LORANTHUS... entrent dans la catégorie des plantes magiques ou sacrées.

Enfin les mêmes plantes peuvent être magiques ou non, selon les guérisseurs, en fonction de leur emplacement (carrefour, piste, ou au contraire en un lieu secret, forêt sacrée par exemple) des maladies à traiter, des conditions de cueillette, de préparation, d'emploi. Ce « déforçement » est favorisé sinon obtenu (car il est bon dans tous les cas de préserver l'avenir par la mise en application de certaines règles strictes : incantations, sacrifices, choix des jours bénéfiques ou maléfiques, situation et orientation de l'échantillon végétal prélevé, combinaison des chiffres (en particulier trois, quatre, sept) ainsi que du pair et de l'impair, latéralité mâle-femelle, etc...)

C'est le cas des écorces qu'on découpe sur deux faces diamétralement opposées et situées en Est et en Ouest (tribut au culte du soleil). C'est le cas de certains organes végétaux qu'on arrache avec les dents ou au contraire à la main, avec telle main plutôt que telle autre (gauche pour les femmes, droite pour les hommes), celui du nombre de feuilles, de racines, de tiges, ou de leurs sections récoltées, de leur répartition en une certaine quantité de paquets destinés à entrer ensuite dans la préparation, de la prescription du nombre de doses à prendre, etc... Dans toutes ces circonstances, à de rares exceptions près, le chiffre magique mentionné est trois pour les hommes et quatre pour les femmes.

Les traitements magiques sont essentiellement mis en oeuvre pour les charmes, les philtres d'amour, les poudres de protection, de séduction, de réussite, mais aussi de répulsion et de succession. Ils ne peuvent ici nous intéresser en tant que tels.

Par contre sous la dénomination de médico-magiques nous englobons plus précisément les traitements qui tout en se réclamant de la magie (ou du fétichisme) sont utilisés dans un but curatif avec dans la plupart des cas un rituel propre à chaque guérisseur.

Les recettes à effet médico-religieux aussi existent et ne sont pas de moindre importance étant donné que la guérison religieuse fait partie de la thérapeutique spirituelle qui, elle-même entre dans la gamme des médecines parallèles depuis l'origine des temps.

L'usage des TAPINANTHUS n'échappe pas aux pratiques médico-religieuses.

CONCLUSION

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, Camarades Séminaristes, nous voici arrivés au terme d'un exposé qui, je l'espère, pourra être de quelque utilité à ceux qui ont le grand dessein de réaliser un Institut pour l'étude de la pharmacopée traditionnelle africaine et des plantes médicinales. Puisse cet organisme voir le jour effectivement avant longtemps et se développer rapidement en un ensemble où collaboreraient en par-

faite harmonie toutes les disciplines concernées ensemble dans lequel recherches appliquées et recherches fondamentales s'épauleront l'une l'autre à tout instant pour la promotion de la médecine traditionnelle et de la pharmacopée africaine.

Je suis persuadé qu'il s'agit là d'une des meilleures perspectives pour la couverture des soins de santé de base pour l'horizon de l'an 2000 comme le souhaite tant l'Organisation Mondiale de la Santé - (O.M.S.).